

V

Dieu dans sa profonde sagesse
Vous fit belles ; mais il plaça,
Au fond de vos cœurs, la tendresse . .
Et du pauvre qu'on délaissa
Vous vous êtes fait l'espérance :
Et le malheureux qui vous vit,
Au sein même de sa souffrance,
Vous nomma l'ange du proscrit.

VI

Votre main aux caresses chastes
Sur la route sème des fleurs.
Et lorsqu'en des sentiers néfastes,
Nous les cueillons parmi les pleurs
Il semble à notre âme ravie
Qu'un coin du ciel vient de s'ouvrir,
D'où s'échappe un rayon de vie
Dorant notre sombre avenir.

VII

Aujourd'hui riieuse et folâtre,
Vous êtes la reine du bal,
Et demain, vos longs doigts d'albâtre
Sècheront les larmes brûlantes
Des fils de l'indigence. Et quoi !
Pour devise, nymphes touchantes,
N'avez-vous pas, amour et foi ? . .

VIII

Amour et foi ! doux héritages.
Dont le ciel vous a fait présent !
Poursuivez, vous qu'on dit volages,
Poursuivez sur cet océan
Votre tâche riante et belle,
Et quand les noirs chagrins viendront,
Sachez, d'une lèvre fidèle,
Approcher votre pâle front.

Joliette, 10 Octobre 1891.

J. A. GUMBULT.